



Pour honorer notre amie Joëlle, on ne pouvait pas imaginer un lieu plus approprié que cette Chapelle Royale. C'est ici, que nous avons tous ensemble partagé avec Joëlle, tant et tant de fortes émotions musicales, tant et tant de moments d'amitiés et d'harmonie.

Merci à Catherine Pégard, Présidente du château de Versailles, et à Laurent Brunner, directeur de Château de Versailles Spectacles, de nous avoir permis de nous retrouver dans cette merveilleuse Chapelle, le dernier grand projet de Louis XIV, pour rendre un dernier hommage à Joëlle. Merci aussi à vous tous, amis de Joëlle et sa famille, certains venus de loin, d'être présents aujourd'hui, pour exprimer à Joëlle notre reconnaissance et témoigner à son époux Jean-Claude, toute notre affection.

Comme vous l'avez déjà compris, je ne suis pas particulièrement à l'aise pour parler dans un micro, mais quand il m'a été demandé de parler de Joëlle, je ne me serai pas pardonné que le trac l'emporte sur le respect et la profonde amitié que j'ai pour Joëlle et Jean-Claude. Comme sans doute beaucoup d'entre vous, j'ai découvert Joëlle sur la scène de l'Opéra Royal, en Septembre 2014. C'était la soirée de lancement de la saison musicale. Laurent Brunner avait invité Joëlle et Jean Claude à monter sur scène pour présenter au public un projet qui devait réunir au sein d'une association, les Amis de l'Opéra Royal.

Franchement, sur le moment, je n'avais pas compris précisément de quoi il s'agissait. En revanche, j'ai le souvenir précis de ce petit bout de femme blonde, dans sa petite robe, qui, bien que visiblement très émue d'être sur scène, déroulait ses arguments avec conviction, tandis que son mari Jean-Claude, à ses côtés, semblait pétrifié par l'exercice, tout comme moi ce soir...

Puis l'association des Amis de l'Opéra Royal s'est mise en en marche. Il se trouve que, depuis des années, je fréquentais différentes organisations de soutien, à l'opéra, au baroque, aux orchestres symphoniques et très vite j'ai compris qu'un état d'esprit très différent était en train de souffler sur l'ADOR.

A l'ADOR, il y avait déjà ce climat très particulier, cet esprit que l'on pourrait appeler : « l'esprit Joëlle ». Un esprit familial, fait de sympathie et d'empathie, où tout le monde est accueilli et considéré avec la même bienveillance. Et c'est ce climat si particulier que Joëlle a su installer au sein des Amis de l'Opéra Royal.

Alors comment décrire la vie, si remarquable, de notre amie Joëlle ?

Faudrait-il commencer par son lien fusionnel avec le Château de Versailles et son Opéra Royal ?

Ou encore par son rôle au sein de l'ADOR ?

Ou alors par son dévouement à sa famille ?

Ou bien par la longue liste de ses superbes succès professionnels ?

En fait ce soir, je veux juste vous dire ce que Joëlle signifiait pour moi. Joëlle aimait les gens. Vraiment. Sincèrement. Sans aucune arrière-pensée.

Les mots me manquent, pour décrire son étreinte quand elle vous prenait dans ses bras pour vous accueillir.

Les mots me manquent, pour dire à quel point elle permettait, en si peu de temps, à chacun, de voir le monde comme un endroit merveilleux que nous avons tous la responsabilité d'améliorer.

Les mots me manquent, tellement, que j'aurai besoin de la viole de gambe de Valentin Tournet, l'un de ses artistes chouchous, pour exprimer ma tendresse, mon respect, ma reconnaissance et mon admiration pour Joëlle.

Avec une simplicité déconcertante, elle savait dédramatiser les situations les plus complexes. Et elle avait aussi cette capacité inégalée à communiquer son enthousiasme. Cette Joëlle-là, était la figure bien-aimée de notre association.

A travers son engagement pour Versailles et l'Opéra Royal, elle est devenue un modèle qui inspire et qui motive. A l'ADOR, chaque membre, quel que soit son niveau de contribution, était accueilli par elle avec le même sourire généreux, avec le même respect. Quand l'association est passée de 40 à plus de 300 membres, elle demandait à Mathilde, coordinatrice de l'ADOR, de lui imprimer les photos des nouveaux adhérents, afin de les reconnaître dans les couloirs de l'Opéra et de ne pas manquer de

les saluer. Sous les ors de Versailles, fière de ses racines berrichonnes, elle se voyait plutôt comme une « femme du peuple », travaillant à l'enrichissement de nos vies. Mais si ses pieds étaient bien ancrés dans la terre, sa tête, elle, s'envolait vite vers les cieux dès qu'elle était assise là, dans cette Chapelle, pour un concert. Elle, qui ne jouait d'aucun instrument, qui a découvert la musique sur le tard, elle était totalement dans son élément parmi les artistes et les musiciens. Elle les aimait et les admirait profondément. Et les artistes le lui rendaient bien.

Sa plus grande passion, après l'Opéra Royal et le château de Versailles, c'était, bien sûr, sa famille et ses amis. Durant l'été, dans son petit coin de paradis à Houdan, elle recevait des dizaines et des dizaines d'invités pour lesquels elle adorait cuisiner. Les déjeuners ou dîners que j'ai vécus, dans ce moulin qu'elle et Jean-Claude ont rénové avec si bon goût, restent parmi les souvenirs que je n'oublierai jamais.

A l'annonce de son décès, son époux Jean-Claude et le bureau de l'ADOR ont reçu des centaines de courriels. Des manifestations de peine, d'amitié, d'amour, d'admiration pour Joëlle. Il y avait des messages de gens qui l'ont connue, mais aussi de gens qui avaient juste croisé son sourire, lors d'un spectacle à Versailles. C'est incroyable de voir combien de vies notre amie Joëlle a touchées de manière aussi positive et si particulière. Joëlle était comme ça, entière, toujours elle-même, à Versailles comme à Houdan, avec sa cuisine, ses poules, son potager et ses moutons.

Je garderai d'elle, le souvenir d'une femme vive et gracieuse. Royale à bien des égards. Joëlle était profondément gentille, attentionnée, compatissante. Vous n'avez pas idée du nombre de personnes dans le besoin qu'elle a accompagné en toute discrétion. Maxime Ohayon, responsable du mécénat de l'Opéra Royal, m'expliquait les trésors d'arguments qu'il avait dû déployer pour la convaincre de se mettre en avant en tant que mécène, pour inspirer d'autres mécènes à s'investir.

Pour les causes qui lui étaient chères, c'était aussi une redoutable Ambassadrice. En particulier pour son Opéra Royal de Versailles. Lors de cocktails réunissant des centaines de personnes, elle avait le don de faire sentir à son interlocuteur, d'être, pour elle, la personne la plus importante au monde.

Nous savons bien qu'elle aurait dit qu'elle ne méritait pas cette cérémonie d'hommage, ici, dans le plus beau château du monde, au sein de cet édifice exceptionnel, l'un des plus grands chefs-d'œuvre de l'art sacré.

Nous savons bien aussi, qu'elle n'aimerait pas que l'on parte d'ici ce soir, en se souvenant d'elle, avec une larme à l'œil et un pincement au cœur.

Alors qu'elle se savait condamnée, quelques jours seulement avant son ultime départ, elle avait encore la force de me téléphoner pour me parler de l'ADOR. Elle se souciait du Gala du 250^{ème} anniversaire, dont elle espérait un grand succès. Elle se souciait de trouver un trésorier pour lui succéder. Elle se souciait de la mise en place d'un nouveau bureau, capable, disait-elle, d'accompagner l'Opéra Royal dans la crise. Car, malheureusement, elle avait eu le temps de comprendre que cette crise sanitaire pouvait remettre en question la survie même de l'Opéra Royal.

Ce soir nos cœurs sont tristes. Le monde est moins bien sans Joëlle. Aussi devons-nous continuer son travail en honorant sa mémoire.

Chère Joëlle, nous prenons l'engagement de développer ton héritage en poursuivant, plus que jamais, la mission de l'ADOR. L'ADOR, elle, n'a qu'un et un seul but : pérenniser la musique à Versailles ! Nous ne voulons qu'une chose : que nos merveilleux artistes puissent continuer à explorer notre incroyable patrimoine musical et exprimer sa magie à l'Opéra et à la Chapelle Royale, pour enchainer des générations et des générations de public, de tous âges, venus de tous les horizons.

Vous le savez bien, la Chapelle Royale et l'Opéra Royal, donnent la formidable occasion de vivre des moments de grand bonheur, de grandir, de s'enrichir émotionnellement et spirituellement. Oui, la musique, surtout de nos jours, est une nécessité absolue, pour mettre la joie et l'harmonie dans nos vies.

Joëlle, ce soir, nous te disons : Au revoir.

Ton voyage sur terre est terminé, mais nous continuerons à chérir le souvenir de ton amitié, ton infinie bienveillance, ton sourire si radieux et si solaire.

Alain Pouyat

Membre de l'ADOR- les Amis de l'Opéra Royal